

III – Questions

1) Quelques informations au sujet des colorants...

a. Les pigments sont généralement insolubles. Ils se fixent à la surface de l'objet. Au contraire les teintures sont absorbées par le support et s'unissent chimiquement aux molécules qu'elles colorent.

b. Les sables ocreux ont fait la richesse de la région de Roussillon dans le Vaucluse ou le plus grand gisement d'ocre encore exploité actuellement est celui de Gargas (petit village à 3 km de Roussillon) par la Société des Ogres de France.

Certaines terres noires sont caractérisées par une dominance de l'oxyde de manganèse. Elles sont très présentes dans des vallées de la Dordogne ou du Lot.

Les céladonites d'un vert pâle tirant sur le bleu, sont en revanche très appréciées des artistes mais elles sont extrêmement rares. Les gisements renommés sont ceux de Chypre et de Monte Baldo, près de Vérone.

c. Par différents procédés de chauffage, il est possible de transformer la goethite (ocres jaunes) en hématite (ocres rouges). Ces techniques existaient déjà il y a 40 000 ans (paléolithique moyen).

d. Certains pigments minéraux sont toxiques.

e. L'indigo synthétique a été utilisé pour teindre les jeans

2) Les différentes techniques de peinture

a. • Dès le paléolithique les premières peintures sont l'association des différentes argiles de couleurs, de cendres d'os, de pigments végétaux associés à de l'eau ou de la graisse.

• Dans l'Antiquité, les pigments sont le plus souvent d'origine minérale. Les nuances sont obtenues par chauffage et mélange des différentes teintes.

• À la fin du XVI^{ème} siècle, la pratique dominante est la tempera. Il s'agit d'un mélange de colle ou d'eau et de pigments. L'œuf est rajouté pour donner l'éclat aux couleurs et à l'émulsion.

• La gouache est une tempera beaucoup plus pâteuse. Le pastel (associé aux accessoires du dessin, fusain, craie, sanguine) est broyé avec les pigments de couleurs. Le diluant étant l'eau.

• Les fresques utilisent des pigments de terre et d'origine végétale dilués dans de l'eau, puis déposés sur un mortier.

• La peinture à l'huile fait intervenir l'œuf, l'huile, le vernis. Les huiles utilisées sont l'essence de térébenthine, de lavande, de lin, de pavot, de ricin.

b. La graisse à l'époque paléolithique comme l'eau servait de solvant.

c. Les deux techniques, tempera et fresque, contiennent des pigments, mais il existe une différence liée à la présence de mortier de chaux éteinte dans la fresque. Si l'œuf donne de l'éclat aux couleurs dans le premier cas, dans le deuxième, les teintes obtenues seront le résultat de réaction entre la chaux et les pigments. Ainsi, le mortier va absorber et fixer les couleurs.

d. Le rôle primordial du vernis était de protéger la peinture dans la technique de la peinture à l'huile.